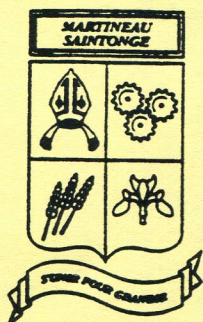


"Martinos", c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beupré, le 16 juillet 1690.



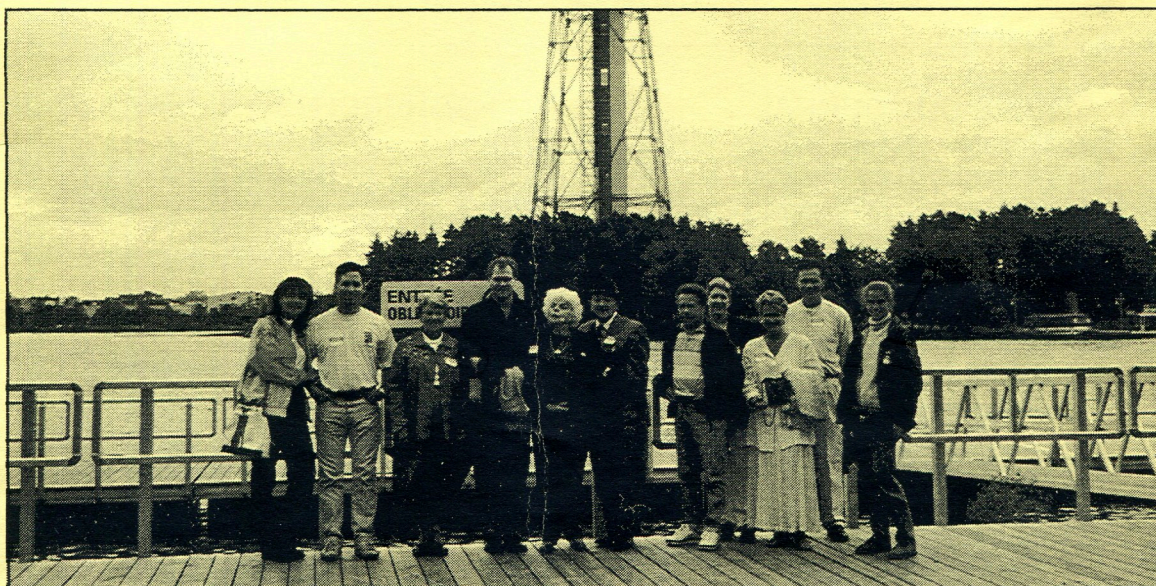
Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

Volume 9

Numéro 1

Septembre 1997



Quelques-uns de nos membres pris sur le vif lors de la visite
à la Cité de l'Énergie le 23 août 1997

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Septembre 1997 - Août 1998

EXÉCUTIF

Président fondateur : Roger St-Onge #001
402 - 4250 Savard
Trois-Rivières Qc G8Y 2G6
tél. : (819) 372-1651

Présidente : Lucie St-Onge #012
2340, boul. St-Jean C.P. 39
St.-Maurice Qc G0X 2X0
tél. : (819) 693-7133

Vice-président : Michel St-Onge #041
201 - 4445 Henri-Bourassa Ouest
Ville St-Laurent Qc H4L 5G5
tél. : (514) 336-0876

Secrétaire : Kathleen St-Onge #007
1271, avenue Tour-du-Lac
Lac-à-la-Tortue Qc G0X 1L0
tél. : (819) 533-5273

Trésorière : Lise Therrien Boisveert #008
1420, 13^e Avenue
Grand-Mère Qc G9T 2L9
tél. : (819) 538-5840

DIRECTEURS

Marie-Andrée St-Onge Bérubé #009
290, Grand Lac Long B.P. #2
St-Mathieu-du-Parc Qc G0X 1N0
tél. : (819) 532-2246

Laurette Martineau #272
1204, rue Charest
St-Agapit Qc G0S 1Z0
tél. : (418) 888-4221

Monique St-Onge Boucher #036
1600, Place de la Girardièrre
Trois-Rivières Qc G8Y 2C5
tél. : (819) 375-9482

Paul-André Martineau #244
3567, rue Juge Wilson
Laval Qc H7E 1X6
tél. : (514) 661-8185

François St-Onge #011
40, 3^e Avenue
Grand-Mère Qc G9T 2T3
tél. : (819) 533-4689

ÉQUIPE DU JOURNAL

Coordonnateur : Roger St-Onge
Mise en page : Lucie St-Onge
Événements familiaux : Michel St-Onge

RECHERCHES EN GÉNÉALOGIE

Michel St-Onge
Roger St-Onge

Envoyez toute correspondance relative au journal à l'adresse suivante :

Journal « Le Martinos »
a/s Roger St-Onge
402 - 4250 Savard
Trois-Rivières Qc G8Y 2G6

CARTES DE MEMBRE

Canada : \$15.00 Cdn/année
Etats-Unis : \$15.00 US/année
Autres pays : \$18.00 Cdn/année
Membre à vie : \$ 300.00 Cdn

Chèque payable à : Martineau-Saintonge Inc.

IMPRESSION

MODOC PHOTOCOPIES
TROIS-RIVIÈRES, QUÉBEC

Journal déjà publié : \$2.50/copie
Chèque payable à : Martineau-Saintonge inc.

SOMMAIRE

Sommaire.....	146
Mot de la présidente.....	147
Rapport de la trésorerie 96-97	148
Un mot sur l'assemblée générale annuelle	149
Nouvelles de la famille.....	152
Événements familiaux.....	156
Décès	160



NOUVEAUX MEMBRES

272 Laurette Martineau
1204, rue Charest
St-Agapit (Québec)
G0X 1Z0

274 Micheline Martineau
695, Rang 10
Ste-Agathe
Cté Lotbinière (Québec)
G0X 2A0

273 Charles-Auguste St-Onge
2162, rue Curé-Leblanc
Shawinigan (Québec)
G9N 8H5

275 Lucille Martineau Brochu
1139, Olivier, app. 1
St-Agapit (Québec)
G0S 1Z0

Le genre masculin est utilisé dans certains articles, sans discrimination pour le genre féminin, afin d'en alléger le texte.



MOT DE LA PRÉSIDENTE...

Il était une fois une présidente.....

Non, ce n'est pas un conte, mais bien une réalité !

Pour la première fois, une femme a l'honneur d'être nommée présidente de cette association de famille.

Je suis donc très heureuse d'être parmi vous tous pour l'année 1997-98. Une belle année s'annonce avec nos activités habituelles. Ensemble, nous essaierons d'en faire une réussite.

Nous avons eu une participation d'environ 60 personnes lors de l'assemblée générale annuelle le 23 août dernier. Bravo à tous !

Je me dois de vous rappeler que nous avons besoin d'article pour écrire le journal. La prochaine tombée est prévue pour la fin décembre 97. Nous aimerions recevoir de vos nouvelles...

Comme le prochain journal correspond à la période des Fêtes, nous aimerions recevoir un dessin d'enfant exprimant ses vœux pour la Nouvelle Année. Une pige sera faite parmi les dessins reçus et nous publierons ce dessin dans le journal. Qui aura sa chance ?...Vous pouvez poster le dessin à mon adresse que vous trouverez sur la page couverture.

Je me permets de vous suggérer d'offrir une carte de membre de notre association en cadeau pour Noël. N'oubliez pas que nous avons besoin de jeunes pour assurer la survie de notre association.

Je vous souhaite un très bel automne et je vous dis à bientôt !

Lucie St-Onge
Présidente 97-98

RAPPORT FINANCIER

ÉTATS DES REVENUS ET DÉPENSES

Pour la période du 1er septembre 1996 au 12 août 1997

REVENUS

Cotisations 96-97 - (105).....	1,253.86
Cotisations 97-98 - (25).....	375.00
Intérêt bancaire.....	.51
Dons.....	3.00
Assemblée annuelle - 23 août 1997	225.00
Cabane à sucre.....	763.00
Ventes du journal	5.00
Ventes de blasons	14.00
Vente de T-Shirts.....	473.00
Autres revenus	386.09
Total des revenus.....	\$3,498.46

DEPENDENSES

Photocopies.....		58.57	
Assurance - 1997.....		106.00	
F.F.S.Q.		183.00	
Achat de blasons.....		99.34	
T-Shirts.....		450.00	
Cabane à sucre.....		728.57	
Assemblée annuelle du 23 août 1997.....		100.00	
Journal "Le Martinos"			
Impression.....	\$601.58		
Timbres.....	124.95		
Mise sous pli.....	320.10	1,046.63	
Timbres.....		53.93	
Frais de banque.....		33.80	
Dépenses de bureau.....		75.12	
Autres dépenses.....		10.00	
Total des dépenses.....			\$2,944.96
Excédent des revenus sur les dépenses - Total.....			\$ 553.50
ou			
Excédent des revenus sur les dépenses - opérations 97-98.....			\$ 375.00
Excédent des revenus sur les dépenses - opérations 96-97.....			178.50

RÉCONCILIATION DE BANQUE

Solde en banque au 12 août 1997.....		\$ 1,079.82
Moins chèque en circulation: No. 160 - Création Montigny.....	\$450.00	
No. 161 - Michel St-Onge.....	76.32	526.32
Solde aux livres au 12 août 1997.....		\$ 553.50

Lise Therrien Boisvert
Lise Therrien Boisvert, trésorière

La 7e rencontre annuelle à Shawinigan Un grand succès !

par François St-Onge

S'il faut en croire le juge Roland St-Onge, il faudrait ajouter un mouton au blason de notre association. Dans une boutade lancée à la volée, lors de la rencontre annuelle du 23 août dernier à Shawinigan, l'Honorable juge a laissé tomber que les Martineau étaient reconnus pour avoir été des voleurs de moutons. Il s'agit probablement d'une réputation circonscrite à son Pontiac natal, mais soyons vigilants, les rumeurs vont vite...

Cette anecdote vous donne le ton joyeux qui a animé cette soirée à laquelle prenait part quelque 60 personnes.

Le tout a débuté par une visite de la Cité de l'Énergie. Ce site touristique raconte l'histoire de l'industrialisation du Québec au début du siècle en expliquant le développement de l'hydro-électricité, de l'industrie des pâtes et papiers, de l'électrochimie et de l'aluminium sur le site des chutes de Shawinigan.

Tous sont unanimes à dire que la Cité de l'Énergie les a captivé. La vulgarisation scientifique est bien dosée. Et le petit traversier ainsi que la tour d'observation d'une hauteur de 380 pieds ajoutent du spectaculaire aux connaissances qu'on nous transmet.

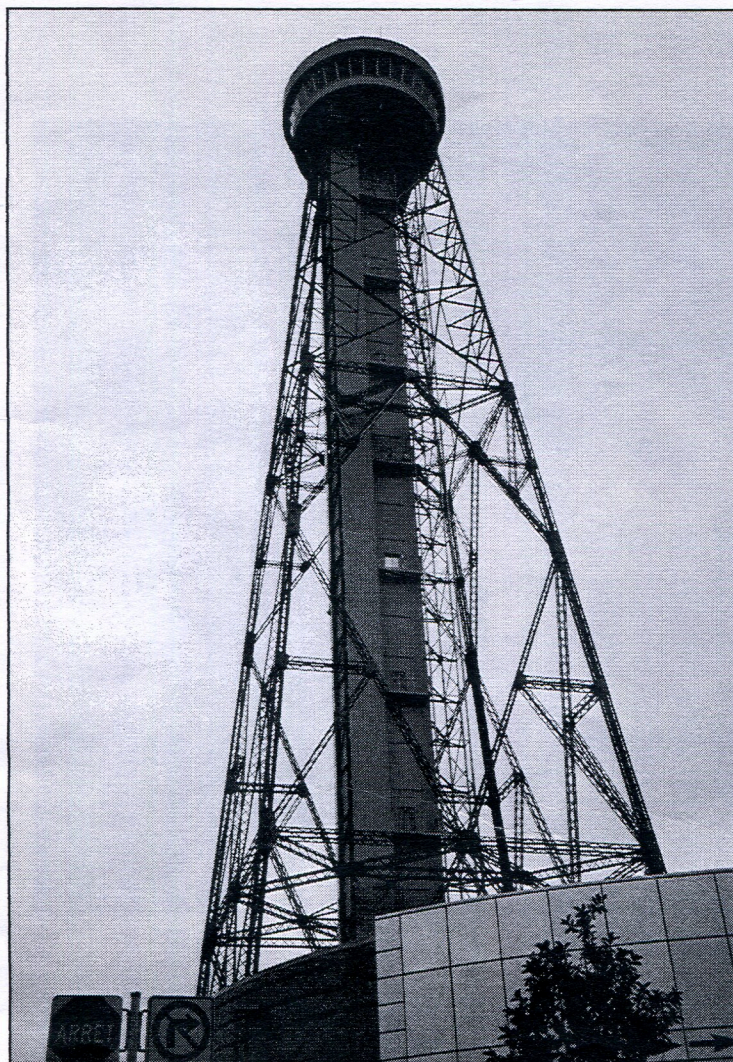
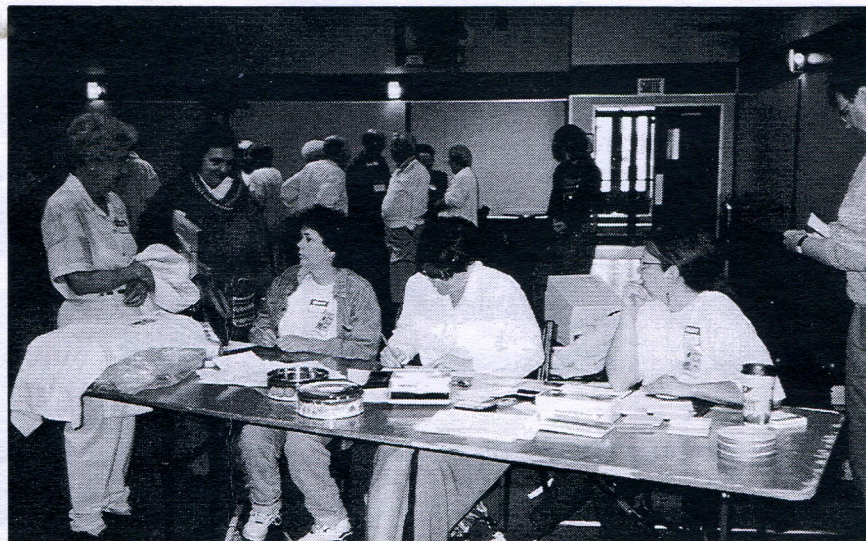
De retour à la salle de réception La Crémaillère, en fin d'après-midi, nous avons tenu la 7e assemblée générale annuelle où les nouveaux membres du conseil d'administration ont été élus. Soulignons l'élection, à la présidence, de la première femme à diriger notre association: madame Lucie St-Onge.

Mais le clou de la journée constitue les témoignages de nos présidents d'honneur, les juges Paul Martineau et Roland St-Onge.

Ces deux hommes sont de fidèles compagnons de route. Roland St-Onge a été l'organisateur politique de Paul Martineau au moment où celui-ci, de 1958 à 1963, a été député fédéral et ministre du Pontiac-Témiscamingue dans le cabinet de John Diefenbaker. Cette vieille complicité nous aura donné de belles réparties, dont celle que nous vous rapportons ci-haut.

Cette 7e rencontre annuelle aura été un franc succès sur toute la ligne et aura permis à l'association de dégager un surplus financier qui facilitera l'organisation d'autres activités.

Accueil à la salle La
Crémaillère



La tour d'observation de la Cité
de l'Énergie à Shawinigan



On se régale pour l'heure du dîner....



...à la cafétéria de la Cité de l'Énergie



Assis de g. à d. : Nos Honorables invités d'honneur, Messieurs Roland St-Onge et Paul Martineau - à l'arrière : François St-Onge et Lucie St-Onge

NOUVELLES DE LA FAMILLE...

LES MARTINEAU AU Canada....par Jacques Martineau

Monsieur Jacques Martineau de Cornwall, Ontario, nous a fait parvenir une recherche personnelle concernant les Martineau arrivés en terre canadienne avant notre ancêtre Mathurin. En voici donc les détails :

- Louis,** fils de Jean et Mathurine Bonne, âgé de 27 ans, laboureur de métier, originaire de St-Savinien, Saintonge, France. Il s'était engagé à LaRoche, France, le 11 avril 1656 comme pionnier au salaire de 75 livres annuellement, pour un contrat de 3 ans. Il s'établit à l'Île d'Orléans. Il avait épousé Madeleine Marecot, fille de Mathurin et Marie Renaudeau, venue de LaRoche, à Château-Richer le 9 avril 1663. Trois enfants furent issus de ce mariage, ce sont :
- Jean, né le 24 juillet 1664 et inhumé le 12 août 1682 ;
 - Élisabeth, épousa Jean Dubreuil en 1682 ;
 - Pierre, qui s'étant marié à son tour à Marie Leblond le 12 novembre 1691, fit jaillir une souche de 13 enfants qui ont proliféré les régions de Québec, de Montmagny et de la Beauce.
- Jean,** fut le second Martineau à débarquer à Québec. Originaire de St-Germain-du-Val, Anjou, France, il s'était engagé le 8 juin 1659 pour 5 ans à venir au Canada aussi au salaire de 75 livres par année. Selon le généalogiste René Jetté, ce **Jean** mourut de froid et fut inhumé à Montmagny le 21 novembre 1690. C'est tout ce que j'ai trouvé sur cet ancêtre.
- Jean,** fils de Jean et Colette Savarte, portant le même prénom que le précédent personnage, fut le troisième Martineau à traverser l'Atlantique pour venir s'établir en terre canadienne. Originaire de St-Aubin-de-Courpigna, Saintonge, France. Il avait épousé Claire Morin à Québec le 26 juillet 1662. Malheureusement, les deux époux moururent respectivement le 21 septembre et le 30 mars 1666, sans laisser d'enfants.
- Jacques,** fils de Nicolas et Jeanne de Maire, fut le quatrième Martineau à débarquer en Nouvelle-France. Il arriva en 1664. Il avait travaillé comme domestique à l'Hôtel-dieu de Montréal et pour le seigneur Robert Giffard de Québec. Il avait épousé Antoinette Dumontier, fille de Jean et Guillemette Bido, originaire de la paroisse de St-Paul de Paris, France, le 28 novembre 1669 à Québec. Ce couple s'établit à St-Augustin, à l'extrémité ouest de l'Île de Montréal. Sept enfants furent issus de cette union et leurs descendants s'établirent surtout dans la région de Montréal.

Mathurin, fut le cinquième Martineau à traverser l'Atlantique pour venir s'établir au Canada. Il est arrivé en 1687. En arrivant au pays, il débarqua à Québec et il s'établit à Château-Richer où il avait demeuré environ 3 ans avant d'aller s'établir avec sa deuxième épouse Madeleine Fiset à l'Ancienne-Lorette où il vécut et exerça le métier de défricheur-cultivateur jusqu'à sa mort prématurée de 40 ans environ. Nous ne savons rien sur son occupation durant son séjour à Château-Richer.

Aucun des quatre Martineau mentionnés ci-dessus furent apparentés à notre ancêtre Mathurin. Tous les Martineau qui arrivèrent en Nouvelle-France avaient quelque chose en commun, ils étaient tous originaires de Saintonge, d'Angoumois ou de Poitou en France.

D'autres Martineau arrivèrent plus tard, soit en 1719 et en 1778, originaires de la Bretagne et de l'Angoumois, France, respectivement.

DU TALENT DANS LA FAMILLE...

En mai dernier, Pierre-André Guindon, fils de Marcelle St-Onge et de André Guindon recevait le deuxième prix au Concours nord-américain fourrure et mode 1997 ainsi qu'une bourse de 5 000\$. Cette soirée s'est déroulée à la Place Bonaventure de Montréal.

Marie Villeneuve, du journal Le Nouvelliste, publiait le mercredi 4 juin 1997 un article sur cet événement. En voici donc l'intégral :

Il y a un mois et demi, je vous disais, en parlant de la designer de maillots de bains Rose-Marie Beaulieu, qu'il était extraordinaire de voir combien de créateurs talentueux viennent de notre région. J'en ai eu une autre preuve quelques semaines plus tard en interviewant Pierre-André Guindon, le lauréat du deuxième prix au Concours nord-américain fourrure et mode 1997.

Cela s'est passé à la Place Bonaventure à Montréal au début de mai.

Au Gala de Naffem Montréal (l'Exposition nord-américaine fourrure/mode), le public en général et moi en particulier, avons beaucoup applaudi les créations pour adolescents branchés de Pierre-André Guindon. Trois jeunes garçons d'une douzaine d'années avaient présenté un anorak, un blouson et une veste sans manches garnis de logos et de bandes de fourrure colorée au devant, sur les manches et au dos.

Coordonnés aux pantalons et vêtements de dessous, ils formaient un tableau original et vraiment séduisant de planchistes-rockers.

Le lendemain, j'ai interviewé Pierre-André, designer de la Griffes Pest & compagnie, spécialisée en « vêtements pour jeunes mecs » comme le dit sa carte d'affaires, et dès que je lui ai dit que j'étais du Nouvelliste, il m'a répliqué qu'il connaissait bien la Mauricie, qu'il était originaire de Shawinigan, qu'il a laissé à l'âge de cinq ans, que pratiquement toute sa famille maternelle, les St-Onge, y vivait encore dans le coin de Shawinigan-Grand-Mère et qu'il venait régulièrement dans le coin. Décidément !



Pierre-André Guindon



Voici le blouson qui, avec une veste sans manches et un anorak, a permis à Pierre-André Guindon de la Griffes Pest & Co. de gagner le 2^e prix du concours et une bourse de 5000 \$

Alors qu'il était encore à l'école secondaire et sans aucune connaissance technique, il s'est fait un manteau qui a remporté tellement de succès qu'on l'a invité à créer une mini-collection pour le défilé de fin d'année. Sa passion pour la mode était née !

Il a étudié le costume de théâtre au Collège de Saint-Hyacinthe, la confection et la mise en marché au Collège Marie-Victorin, puis a fait des stages à Paris, au bureau de tendances Promostyl, chez la designer textile Ronnie Mareashall et au département de mise en marché de Laclos & Jean d'Estré. De retour à Montréal, il a complété sa formation en suivant des cours d'infographie au Collège Maisonneuve où il s'est familiarisé avec les logiciels de création par ordinateur. Finalement, il est allé chercher des connaissances en préparation et création de maquettes textiles au Centre de recherche et de design en impression textile de Montréal.

C'est en travaillant dans l'industrie du vêtement pour garçons et en écoutant les doléances de parents que Pierre-André a été aiguillé vers ce champ d'action où le manque de tenues intéressantes était criant. Ou bien ils avaient l'air de petits messieurs en miniature, sans le confort ni la liberté de mouvements dont ils avaient besoin, ou bien ils étaient habillés sans originalité, avec des joggins aux emblèmes d'équipes sportives ou des pantalons qui avaient l'air avachis avant leur temps.

Parce qu'il aime défoncer les barrières et qu'il se souvient de l'époque où il était lui-même une petite peste (il n'a que 31 ans après tout), il a créé une collection confortable, pratique et à prix abordable où la couleur et les formes généreuses occupent une place de choix. Son leitmotiv est de séduire l'enfant et plaire aux parents.

Pourquoi participer à un concours qui vise à encourager les designers à inclure de la fourrure dans leurs créations alors qu'il travaille pour les jeunes ? Parce qu'il aime bousculer les idées préconçues bien sûr ! C'est un défi qu'il relevait sans trop d'illusions, s'attendant un peu à être choisi parmi les six finalistes, mais pas du tout à gagner le deuxième prix en voyant la qualité des créations des autres designers en lice : Michel Desjardins, bien connu au Québec, Dominic Serio, Noël Crisostomo et Majak & Staffiere, tous trois de Toronto et Christian Blanken de New-York.

Au-delà de la force des compétiteurs, Pierre-André devait lutter contre l'idée que la fourrure est destinée à la femme et, à la rigueur, à l'homme mais pas aux jeunes, encore moins aux garçons. Son audace lui aura non seulement permis de remporter la seconde place et une bourse de 5 000\$ au concours, mais elle lui aura aussi apporté la reconnaissance des gens de l'industrie et, qui sait, peut-être même des contrats. En effet, plusieurs acheteurs se sont montrés intéressés à acquérir cette mini-collection aux allures de rue, mais touchée par la classe et l'originalité de la fourrure.

Chose certaine, sa collection régulière, sans fourrure, sera distribuée dès cet automne un peu partout au Québec. Vous n'avez qu'à surveiller la Griffe Pest & Co.

Un gros BRAVO ! pour ton travail Pierre-André. Voici maintenant son titre d'ascendance.

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
SIMON III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
ANTOINE VI	(Clarisse Tysdelle dit Noël) Louiseville, 21-08-1868
ULDÉRIC VII	(Florida Boucher) St-Boniface de Sahwinigan, 13-02-1900
ALPHONSE VIII	(Germaine St-Onge) Our Lady of Victories, Boston, Mass. 14-08-1926
MARCELLE	(André Guindon) St-Marc de Shawinigan, 06-12-1952
ST-ONGE IX	
PIERRE-ANDRÉ	
GUINDON X	



ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX...PAR MICHEL ST-ONGE

TROIS SOEURS « ST-ONGE » FÊTENT UN ANNIVERSAIRE

par leur sœur et belle sœur, Sœur Laurette St-Onge

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
SIMON III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
HILAIRE VI	(Adéline Chaîné) Ste-Anne de Yamachiche, 04-07-1854
ISIDORE VII	(Amanda Bellemare) St-Étienne-des-Grès, 06-10-1890
OVILA VIII	(Blandine Hébert) St-Gérard-de-Laurentides, 19-08-1924

Le 45^e anniversaire de profession religieuse de Sœur Carmen St-Onge, qui prononça ses voeux le 11 février 1952, chez les Petites Filles de Saint-François, à Pointe-aux-Trembles.

Le 40^e anniversaire de mariage de Micheline St-Onge et de Fernand Dupont (fils de feu Alfred Dupont et de feu Yvonne Grenier). Ils s'unirent le 19 octobre 1957 en l'église St-Marc de Shawinigan.

Le 45^e anniversaire de mariage de Candide St-Onge et de John Jr Mills (fils de feu John Mills et de feu Marie-Ange Lupien). Ils s'unirent le 17 mai 1952 en l'église Christ-Roi de Shawinigan.



Souligner trois anniversaires c'est bien extraordinaire ! C'est ce qui se produit cette année dans la famille d'Ovila St-Onge. En effet, on célèbre 130 années de fidélité. N'est-ce pas que ces « MERVEILLES » valent la peine d'être fêtées ? C'est également tout un témoignage de vie amoureuse, de partage, de pardon et de tendresse réciproque. Sincères félicitations ! Que le Seigneur leur accorde santé, bonheur et longue vie à chacun d'eux.

50^e ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS



*par Marguerite St-Onge-
Rivard et Hygin St-Onge*

Il y aura 50 ans, le 23 novembre 1997, que lors d'un accident, la mort à bêttement arraché aux siens, Adem St-Onge, âgé de 47 ans et 9 mois...

Pour commémorer son souvenir, une messe sera célébrée en l'église St-Étienne-des-Grès, ce 23 novembre 1997 à 10 h 45.

Ses descendants, parents et amis de la famille se réuniront pour rappeler son souvenir lors de cette célébration, qui sera suivie d'un dîner libre, dans un restaurant de l'endroit.



Un train entre en gare... un camion traverse la voie ferrée... une vie est emportée... un tas de ferraille seul, rappelle ce drame.

À l'arrière plan de la photo, la maison familiale où la vie ne sera plus jamais la même.

Adem St-Onge et son épouse Marie-Rose Matteau ont eu dix enfants, ils sont :

Feu Attale	Jeanine Auger
Joël	Françoise Bellemare
Feu Éloi	Aline Bordeleau
Hygin	Louissette Julien
Feu Romain	Réjeanne Guillemette
Ghislaine	Raymond Fraser
Claudette	Jean-Claude Fontaine
Marie	Clément Jacob
Lise	Normand Fraser
Marguerite	Gilles Rivard

HOMMAGE À ADEM ST-ONGE

Nous nous souvenons d'un homme de cœur, de sa grande générosité, toujours prêt à rendre service. Commerçant, il pouvait oublier souvent les profits indispensables à son entreprise afin de venir en aide à une famille dans le besoin.

Un père qui savait inculquer à ses enfants que les petits malheurs guérissent bien mieux dans le rire que dans les pleurs. Taquin sur les bords, éternel optimiste, sa jovialité débordante se reflétait si bien qu'il entraînait les autres à sa suite.

Travailleur acharné, dès les petites heures du matin, il parcourait la maison en sifflotant entre ses dents les chansons populaires du temps. De la même manière se terminait sa journée tard dans la nuit.

Adem, tu as laissé un grand vide...

TITRE D'ASCENDANCE

1- MARTINOS Mathurin	16-07-1690 Beaupré	Madeleine Fiset Abraham et Denyse Savard
originaire de Saint-Fraigne, bourg du canton d'Aigre, arrondissement de Ruffec, évêché de Poitier, France, Veuf d'Anne Hébert		
2- MARTINEAU/ST-ONGE Simon	25-02-1726 Deschambault	Geneviève Arcand Simon et Madeleine Isnard
3- MARTINEAU/ST-ONGE Simon	27-08-1764 Louiseville	Madeleine Pichette Jean et Madeleine Paillé
4- MARTINEAU/ST-ONGE Alexis	07-11-1803 Louiseville	Angèle Billy dit St-Louis Michel et Angèle Saucier
5- MARTINEAU/ST-ONGE Alexis	23-11-1830 St-Léon-le-Grand	Marie-Louise Fréchette Antoine et Félicité Charrette
6- ST-ONGE Hilaire	04-07-1854 Yamachiche	Adéline Chaîné Georges et Émilie guillemette
7- ST-ONGE Alexis	17-06-1895 St-Barnadé	Aurore Carbonneau Jean-baptiste et Olive Roy
8- ST-ONGE Adem	02-06-1924 St-Paul de Grand-Mère	Marie-Rose Matteau Adélard et Jessé Carbonneau

DÉCÈS...

ARMAND AUGER

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
SIMON III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
HILAIRE VI	(Adéline Chaîné) Ste-Anne de Yamachiche, 04-07-1854
ALEXIS VII	(Aurore Carbonneau) St-Barnabé Nord, 17-06-1895
MARIE-ANNE VIII	(Aldège Lafrenière) St-Marc de Shawinigan, 16-09-1919
ARMANDE LAFRENIÈRE IX	(Armand Auger) Christ-Roi de Shawinigan, 22-09-1943



Le 22 octobre 1996, à Terrebonne, Armand Auger (fils de feu Omer Auger et de feu Auréa Dupuis), 77 ans, époux d'Armande Lafrenière, autrefois de Shawinigan. Son épouse est la fille de feu Marie-Anne St-Onge et de feu Aldège Lafrenière. Il laisse 5 enfants : Michel, Gaston, Ginette, Lorraine et Alain Auger. Il était le beau-frère de : Lucienne, Délia (Gérard De Bellefeuille), Marguerite (Raoul St-Jean), Carmelle L.-Cusson (Jacques Duquette), Annette (Gaétan Philibert), Gaston (Yvette Robert), Florian (Denise Hallé) ainsi que de feu Vital Lafrenière (voir décès dans le numéro de septembre 1996).

Ses funérailles ont eu lieu le vendredi 25 octobre en l'église St-Marc de Shawinigan et ont été suivies de l'inhumation au cimetière de St-Gérard-des-Laurentides.

ALCIDE GUIMOND

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
SIMON III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
JULIE VI	(François-Xavier Martel) St-Léon-le-Grand, 03-10-1871
JOSAPHAT MARTEL VIII	(Rose-Anna Ricard) Ste-Flore, 21-02-1898
CLAIRE MARTEL VIII	(Alcide Guimond) St-Boniface de Shawinigan, 11-10-1939



Le 3 janvier 1997, au Centre hospitalier régional de la Mauricie, Alcide Guimond (fils de feu Adélarde Guimond et de feu Mélanda Lavergne), 89 ans, époux de Marie-Claire Martel, demeurant à Shawinigan-Sud. Son épouse est la fille de feu Rose-Anna Ricard et de feu Josaphat Martel et la petite-fille de Julie St-Onge et François-Xavier Martel. Il était le beau-frère de : Marie Anne (feu Joseph St-Onge), Alice (feu Arthur Grenier), Thérèse (Léopold Lacombe), Rose (feu Alphonse St-Germain), Anita (Roger Matteau), ainsi que de feu Médéric (Blanche Chaîné) et de Léda Martel (feu Eugène J. Gélinas).

Ses funérailles ont eu lieu le mardi 7 janvier en l'église St-Marc de Shawinigan, sous la direction de la Coopérative funéraire de la Mauricie de Shawinigan.

ROBÉA-MARTINEAU MASSICOTTE

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
JOSEPH II	(Marie-Anne Boucher) St-Nicolas, 04-02--1727
JOSEPH III	(Marie-Angélique Bourassa) St-Nicolas, 18-11-1748
JOSEPH IV	(Marie-Angélique Dubois) St-Nicolas, 09-08-1773)
JEAN-BAPTISTE V	(Geneviève Aubin) St-Antoine-de-Tilly, 29-01-1799
LOUIS VI	(Angèle Laroche), St-Antoine-de-Tilly, 01-03-1824
LAZARE VII	(Délina Demers) St-Antoine-de-Tilly, 20-08-1867
LÉGER VIII	(Basilice Dumont) St-Agapit, 13-04-1896
ROBÉA MARTINEAU IX	(Benoît Massicotte) St-François-d'Assise de Trois-Rivières, 14-09-1929



Le 17 janvier 1997, au Centre hospitalier St-Joseph de Trois-Rivières, Robéa Martineau, 88 ans, épouse de feu Benoît Massicotte (fils de feu Henri Massicotte et de feu Amanda Ayotte, de St-Luc-de-Vincennes), demeurant à Ste-Marthe-du-Cap. Elle était la fille de feu Léger Martineau et de feu Basilice Dumont. Elle laisse 6 enfants : Marce (Cécile Hubert), Yvette (Jean-Marie Chamberland), Marie-Marthe (Russel Girard), Odette (Henri-Paul Martel), Gaétan (Françoise Gagnon), Jean-Guy (Jeannine Després) ; 14 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants. Elle était la sœur de feu Maria (Philémon Lemay, St-Agapit, 08-01-1917), Alice (Arcade Rousseau, St-Agapit, 22-09-1919), J.-Léger (Gracia Demers, St-Octave-de-Dosquet, 08-11-

1921), Yvonne (Joseph Sarrazin, Ste-Cécile de Trois-Rivières, 23-06-1926), J.-Alfred (M.-Rose Gloria Paradis, Ste-Philomène de Fortierville, 10-04-1928), Aurore Paradis (St-François d'Assise de Trois-Rivières, 19-11-1977), Amédée (M.-Anna Béatrice Dupuis, St-François d'Assise de Trois-Rivières, 14-09-1929), Georges (Marie-Jeanne

Vézina, St-François d'Assise de Trois-Rivières, 07-09-1931) et de J.-Antonio Martineau (Éliane Vallée, Notre-Dame-des-Sept-Allégreses de Trois-Rivières, 06-05-1933).

Ses funérailles ont eu lieu le lundi 20 janvier en l'église Ste-Marie-Madeleine de Cap-de-la-Madeleine et on été suivies de l'inhumation au cimetière Ste-Madeleine du même endroit.

MARIE-BLANCHE CHAÎNÉ-MARTEL

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
SIMON III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
JULIE VI	(François-Xavier Martel) St-Léon-le-Grand, 03-10-1871
JOSAPHAT	(Rose-Anna Ricard) Ste-Flore, 21-02-1898
MARTEL VIII	
MÉDÉRIC	MARTEL (Marie-Anne-Blanche Chaîné) St-Boniface de Shawinigan, 28-08-1935
VIII	



Le 18 mars 1997, au Centre hospitalier régional de la Mauricie, Marie-Blanche Chaîné, 89 ans, épouse de feu Médéric Martel, demeurant à Shawinigan. Née à St-Boniface de Shawinigan le 10 août 1907, elle était la fille de feu Adélard Chaîné et de feu Maria Leblanc. Son époux (veuf en premier mariage de feu Irène Chaîné qu'il avait épousé à St-Boniface de Shawinigan, le 27 juillet 1927) était le fils de Josaphat Martel et de feu Rose-Anna Ricard et le petit-fils de Julie St-Onge et de François-Xavier Martel. Elle laisse 6 enfants : Juliette (Luc Bélanger, Lise (Robert Chaîné), Louiselle (Paul Tessier), Guy (Claude Champagne), Colette (Gilles Genest), Léonel (Carmen

Descôteaux), 8 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants. Elle était la belle-sœur de : Marie-Anne (feu Joseph St-Onge), Alice (feu Arthur Grenier), Claire (feu Alcide Guimond), Thérèse (Léopold Lacombe), Rose (feu Alphonse St-Germain), Anita (Roger Matteau) ainsi que de feu Léda Martel (feu Eugène J. Gélinas).

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 22 mars en l'église Christ-Roi de Shawinigan et on été suivies de l'inhumation au cimetière St-Michel de Shawinigan-Sud.

MARGUERITE ST-ONGE-MORIN

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
SIMON III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
FRANÇOIS IV	(Marie Leclair) St-Antoine de Louiseville, 22-09-1806
FRANÇOIS V	(Josephite Allard) St-Léon-le-Grand, 09-07-1832
FÉLIX VI	(Georgiana Paquette dit Lavallée) St-Paulin, 22-04-1873
ALBERT VII	(Cora Lamy) St-Étienne-des-Grès, 22-08-1916
MARGUERITE VIII	(Lucien Morin) St-Bernard de Shawinigan, 02-09-1946



Le 12 mai 1997, au Centre hospitalier régional de la Mauricie, Marguerite St-Onge, 73 ans, épouse de Lucien Morin (fils de feu Simon Morin et de feu Lisa Laurence), demeurant à Shawinigan. Elle était la fille de feu Albert St-Onge et de feu Cora Lamy. Elle laisse 4 enfants : Francine (Jean Samson), Yolande (Denis Bellemare), René (Linda Brisson), Johanne (Alain Chrétien) et 8 petits-enfants. Elle était la sœur de : Pauline (Robert Charrette), Gaston (Jeanne Falardeau), Lucienne (feu Maurice Lamarre), Jeanne (feu Roméo Vincent), André (Pauline Gélina), Jacques (Jack), Charles (Lise Deschesnes), Normand (Florence Gignac), Madeleine (Jean-

Claude Mayer) ainsi que de feu Jean-Roch (feu Simone Élliot et de feu Réjeanne Charbonneau), Étienne (Gemma Ruest), Françoise (feu Réal Guimond), Thérèse (feu Gérard Lesieur).

Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 14 mai en l'église Ste-Croix de Shawinigan et ont été suivies, le lendemain, de l'inhumation des cendres au cimetière de St-Étienne-des-Grès. Son 50^e anniversaire de mariage avait été souligné dans notre journal de septembre 1996.

CATHERINE ST-ONGE-POTHIER

TITRE D'ASCENDANCE

MATHURIN I	(Madeleine Fiset) Sainte-Anne-de-Beaupré, 16-07-1690
SIMON II	(Geneviève Arcand) St-Joseph de Deschambault, 25-02-1726
SIMON III	(Madeleine Pichette) St-Antoine de Louiseville, 27-08-1764
ALEXIS IV	(Angélique Billy dit St-Louis) St-Antoine de Louiseville, 07-11-1803
ALEXIS V	(Marie-Louise Fréchette) St-Léon-le-Grand, 23-11-1830
HILAIRE VI	(Adéline Chainé) Ste-Anne de Yamachiche, 04-07-1854
ISIDORE VII	(Amanda Bellemare) St-Étienne-des-Grès, 06-10-1890
ROSAISE VIII	(Marie-Anna Boucher) St-Marc de Shawinigan, 26-09-1928
CATHERINE ST-ONGE IX	(Denis Pothier) St-Marc de Shawinigan, 27-10-1962



Le 29 juillet 1997, au Centre hospitalier St-Joseph de Trois-Rivières, Catherine St-Onge, 64 ans, épouse de Denis Pothier (fils de feu Georges Pothier et de feu Angéline Comtois), demeurant à Trois-Rivières. Née à Dolbeau le 25 novembre 1932, elle était la fille de feu Rosaire St-Onge et de feu Anna Boucher. Elle laisse un fils : Philippe Pothier, médecin et son épouse Chantal Langlois de Cap-de-la-Madeleine ainsi que 2 petites-filles : Julie et Anne-Marie. Elle était la sœur de : Benoit (feu Jacqueline Lefebvre) de Shawinigan, Violette (Pierre Joyal) de Ville-D'Anjou, Léon (Lise Audet) de St-Donat, l'abbé Gabriel de Shawinigan ainsi que de feu Marie-Anne et Jean-Jacques.

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 2 août 1997 en la Cathédrale de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières et ont été suivies de l'inhumation des cendres au cimetière St-Louis de Trois-Rivières.

Catherine et son époux Denis ont été membres du conseil d'administration de notre association en 1991 et 1992, celle-ci à titre de secrétaire et ce dernier à titre de trésorier. Leur 30^e anniversaire de mariage avait été souligné dans notre journal de septembre 1992.

HOMMAGE À CATHERINE, PAR SON FRÈRE GABRIEL

(Texte de l'homélie prononcée par l'abbé Gabriel St-Onge lors des funérailles de sa sœur Catherine St-Onge-Pothier)

Chers parents et amis,

La vie se charge de nous rappeler périodiquement la brièveté de notre passage sur la terre. L'événement que nous vivons aujourd'hui nous le rappelle d'une façon bien surprenante et brutale. Que de pourquoi surgissent dans notre tête à la suite du départ de notre sœur Catherine : pourquoi ? Pourquoi elle et non pas ces personnes sur lesquelles la médecine s'acharne et qui ne demandent pas mieux que de quitter cette terre ? Pourquoi elle et non pas ces personnes qui ont été oubliées par Dieu comme nous le disons si souvent, et qui elles-mêmes ne voient plus leur raison de vivre sur terre ? Pourquoi ? Pourquoi elle et non pas ces personnes qui passent leur temps à mener le trouble et qui ne savent pas se comporter comme des êtres civilisés et enfants de Dieu. Pourquoi ?

La réponse à nos nombreuses interrogations ne vient pas. Nous ne connaissons pas la solution de cette énigme. Nous avons beau nous casser la tête pour trouver une solution raisonnable, nous ne sommes pas capables, humainement parlant, de comprendre ce mécanisme, pour ainsi dire, de naissance et de mort.

La parole du Seigneur se fait entendre, nous disant : « Je viendrai comme un voleur... Gardez vos lampes allumées... Soyez toujours préoccupés de faire vos bonnes œuvres car vous ne savez pas quand je vous rappellerai. Vous n'êtes que de passage. Ne pensez pas vous installer à perpétuité, c'est moi qui déciderai de votre retour au Paradis ».

Notre sœur Catherine, une personne toute frêle et en très bonne santé, est de retour auprès du Père. La manière dont elle nous quitte la caractérise très bien. Elle n'a jamais voulu être à la charge de qui que ce soit. Elle n'a jamais voulu déranger, s'imposer. Elle nous quitte dans la discrétion et la surprise. Je suis certain qu'elle se présente devant le Père, les bras chargés de bonnes œuvres. Toute sa vie a été une vie au service de ceux et celles qui l'ont côtoyée. Toute personne à son contact est repartie grandie ou changée, soit par son comportement ou les paroles qu'elle savait prononcer pour réconforter... Toute sa vie, elle a été à l'affût du petit, de l'âme désolée ou perdue. Quelle que soit la personne qui se présentait sur son chemin, elle savait l'accueillir, la réconforter et lui donner une bonne parole, traçant une voie de salut pour cette personne. Que de fois nous l'avons vu accueillir des petits, des mendiants. Que de fois nous l'avons vu s'inquiéter pour ces personnes et garder contact avec elles pour continuer son œuvre commencée.

Nous nous demandons souvent comment réaliser la Parole de Dieu dans notre vie... Que de gens essaient d'accomplir de grandes choses sans réaliser que la vie est faite de petites choses. Et bien, notre sœur avait compris. Elle avait compris que c'est dans le quotidien, au jour le jour, en étant à l'affût de l'encouragement à donner, de la misère à soulager ou de l'accueil à développer à l'égard du visiteur qui se présentait, que la Parole de Dieu prenait de l'importance dans sa vie. À la suite de son contact avec l'enseignement de Jésus, elle a su faire l'effort de l'appliquer dans son comportement journalier. Cette petite et forte femme d'aujourd'hui nous trace la voie de la réalisation de la Parole de Dieu dans notre vie, c'est-à-dire prendre et garder contact avec la Parole de Dieu, à l'exemple de Jésus, avoir le souci des autres.

Notre sœur nous enseigne aujourd'hui que notre vie est une occasion de dire oui à l'amour de Dieu. Mourir, c'est retourner chez-nous, vers cet amour. Nous sommes aujourd'hui à nouveau mis au défi de regarder notre vie à partir d'en haut. Tant que nous demeurons dans notre corps, prenons-en soin pour que nous puissions apporter la joie et la paix du Royaume de Dieu à ceux et celles que nous croisons sur notre route. Mais lorsque le temps est venu pour nous de mourir, réjouissons-nous de pouvoir rentrer à la maison et d'être unis à celui qui nous appelle ses bien-aimés.

Notre célébration d'aujourd'hui est toute simple, à l'image de celle qui nous a quitté. Selon ses volontés, elle l'a voulue de recueillement, de prières et de contact personnel pour chacun d'entre nous avec Dieu. Sachons respecter ses derniers vœux et unissons-nous dans cet esprit de recueillement pour ensemble demander au Père de l'accueillir auprès de tous les siens et demandons-lui de nous envoyer son Esprit pour qu'à notre tour nous puissions nous aussi réaliser pleinement notre mission sur la terre dans la voie de l'Esprit de l'Évangile.

Amen.

**POUR TOUT GENRE D'IMPRESSION
VOYEZ UN EXPERT**

SAUVÉ ET FILS LTÉE

1489, rue Dufresne, Montréal, Qc H2K 3J4

tél. : (514) 522-1812 / 522-4812

télécopieur : (514) 526-7369

Sauvé et Fils Ltée est notre imprimeur commanditaire (dont l'épouse est membre de l'association des Martineau - Saintonge) et que nous vous recommandons depuis longtemps pour tout vos besoins d'impression. Grâce à la précieuse collaboration volontaire de Fernand ou de son fils Marcel, nous pouvons bénéficier d'un service gratuit d'impression pour les billets, cartes de membre, règlements de l'association, etc. N'hésitez donc pas à appeler M. Fernand Sauvé ou son fils Marcel pour obtenir un estimé gratuit et réaliser ainsi un projet depuis longtemps caressé. Ce sera votre façon de remercier notre précieux commanditaire.

Société canadienne des postes
Envoi de publication canadiennes
contrat no. : 94676
Bulletin de l'Association des
Familles-Souches québécoises Inc.
Case postale 6700, SILLERY (Québec)
Canada G1T 2W2

Port de retour garanti

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec